

La force des mots et des sentiments

C'est une première en France, à découvrir sur la Foire du livre : 25 personnes handicapées ont co-écrit un livre sur les sentiments avec cinq écrivains de la région.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

U Il y a la colère, le regret, l'amour, le désir et le bonheur. Il y a les mots pour les dire, vibrants, lumineux, pudiques ou tendres, heurtés parfois. Et il y a les voix qui les prononcent, souvent tues ou incompréhensibles : juvéniles ou plus matures, féminines et masculines, profondément sincères, toujours sensibles.

Ce sont les voix de 25 personnes en situation de handicap auxquelles l'ADAPEI de la Corrèze donne la parole dans un livre tout en force et en délicatesse : *Des sentiments... comme les autres !* (auto-édité). Des voix qui, pour devenir audibles au plus grand nombre, sont portées par la plume de cinq écrivains de la région : Anthony Signol, Aude Courty, Christian Iainé, Jean-Paul Malaval et Sébastien Vidal, co-auteurs de Noade, Virginie, Sophie, Bernard ou Philippe. « Un compagnonnage littéraire » unique en France, selon Anthony Signol, coordinateur du projet.

« Ce sont eux qui nous ont choisis, selon la manière dont nous avons parlé du thème que nous avons décidé de traiter. C'est pour cela que ça a mar-



SENTIMENTS. Les co-auteurs se sont livrés sans fard, photographiés par l'un des leurs. PHOTOS R.C.

ché, se souvient le romancier. Dès la première rencontre, ils ont joué le jeu. On les a guidés, accompagnés, mais ce sont eux les sujets uniques de ce livre. C'est pour cela qu'on voulait les identifier comme auteurs. »

Deux face-à-face, comme dans une bulle, ont été nécessaires aux co-auteurs pour construire les 25 nouvelles de ce livre ; les romanciers recueillant les paroles, puis cherchant la voix pour les retranscrire au plus près des

émotions livrées, des secrets dévoilés. « Ils ne trichent pas, ils n'ont pas de filtres, ni de codes sociaux embarrassants comme nous, raconte Anthony Signol. Quand leurs mots, leurs viscéres ont été recueillis, il a fallu dé-

canter. Plein de fois, même les éducateurs, qui nous accompagnaient, ont été saisis par ce qui était dit. Parfois, il fallait creuser pour être sûr qu'on était dans le vrai, sûr qu'on allait utiliser les bons mots. On a été leur plume... Le but étant d'être le plus fidèle. Même si nous avons mis notre patte d'auteur dans la forme, il fallait mettre le moins de personnel dans ce que l'on écrivait. Quand les mots forts étaient là, ils devaient rester. C'a été du travail de nègre, pas de romancier. »

Un révélateur

Le résultat est là, pétri d'émotions et de belles intentions. Chaque texte validé par leur co-auteur avec fierté. Comme une libération, une ouverture. « Certains ont l'espoir que cela fasse changer le regard sur le handicap. Comme tout le monde, ils ont du potentiel, des capacités, des sentiments... Les gens, même dans leur famille, ne se rendent pas compte à quel point ces personnes ont des choses à dire. Ce livre est un révélateur pour tout le monde. »

Ce « compagnonnage littéraire » se poursuivra sur la Foire du livre. « Pour la première fois, il y aura des auteurs handicapés aux côtés d'auteurs neurotypiques », apprécie Anthony Signol. La fierté pourra alors être le prochain chapitre de cette expérience unique... ■

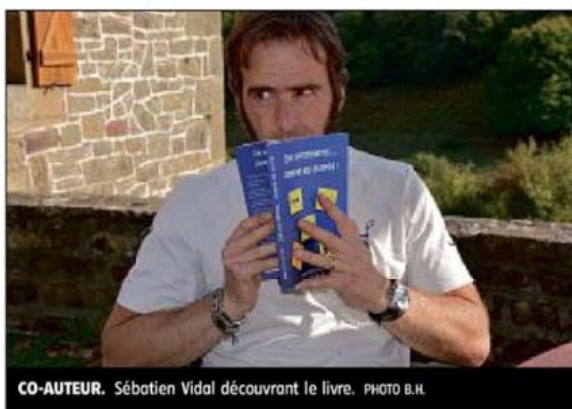
Pratique. Le livre *Des sentiments... comme les autres !* sera présenté par les co-auteurs sur la Foire du livre de Brive, du 9 au 11 novembre. Prix, 15 €. Pré-commandes possibles sur le site www.adapei-corrèze.fr. Un livre audio et une version numérique sont en préparation.

Sébastien Vidal : « Les sentiments, ce qu'on a tous en commun »

Dès qu'Anthony Signol lui a parlé du livre de l'ADAPEI, l'écrivain Sébastien Vidal a été partant. Et pas seulement parce que ces deux-là sont amis dans la vie.

« L'idée, pour ce livre, de travailler sur les sentiments met dans le mille, pose-t-il d'entrée. C'est vraiment ce qu'on a tous en commun. Partir de ce postulat, c'était très équilibré ; il n'y avait pas autre chose à faire. »

Passée l'euphorie d'avoir accepté, « j'ai commencé à cogiter », reconnaît-il. « On partait vraiment dans l'inconnu, comme rouler à 100 à l'heure la nuit, tous feux éteints ! » Le romancier aguerri se retrouve « en position d'inconfort », à devoir



CO-AUTEUR. Sébastien Vidal découvrant le livre. PHOTO B.H.

être « biographe, une simple pièce de transmission de ce que nos co-auteurs ont à dire. J'avais peur d'interpréter leurs sentiments, de mettre mes mots et de les déposséder de leur propre histoire. »

« Terriblement humains »

Éprouvé par les récits qu'il reçoit, forcé dans son écriture pour les mettre en mots, Sébastien Vidal savoure aujourd'hui le cadeau littéraire et humain que représente ce livre. « S'il y avait une seule qualité à ce livre, pose-t-il humblement, c'est de les montrer terriblement humains. Très vite, j'ai oublié que je travaillais avec des co-auteurs

handicapés. Sous la surface, on est semblables ; on a les mêmes armes, mais des manières différentes de les employer. »

Il reprend : « Ce qui saute aux yeux, c'est leur capacité de résilience. Ils traînent une charrette tous les jours derrière eux et ils gardent la banane ! Ils ont cette force de caractère et ne se compliquent pas la vie avec des masques et des postures ; ça simplifie beaucoup les choses. Cela peut être un choc, mais la pommade, ils ne connaissent pas et c'est plutôt salvateur. »

« Peut-être que ce projet arrive au bon moment, conclut-il. Peut-être qu'il était temps de dire ça... » ■